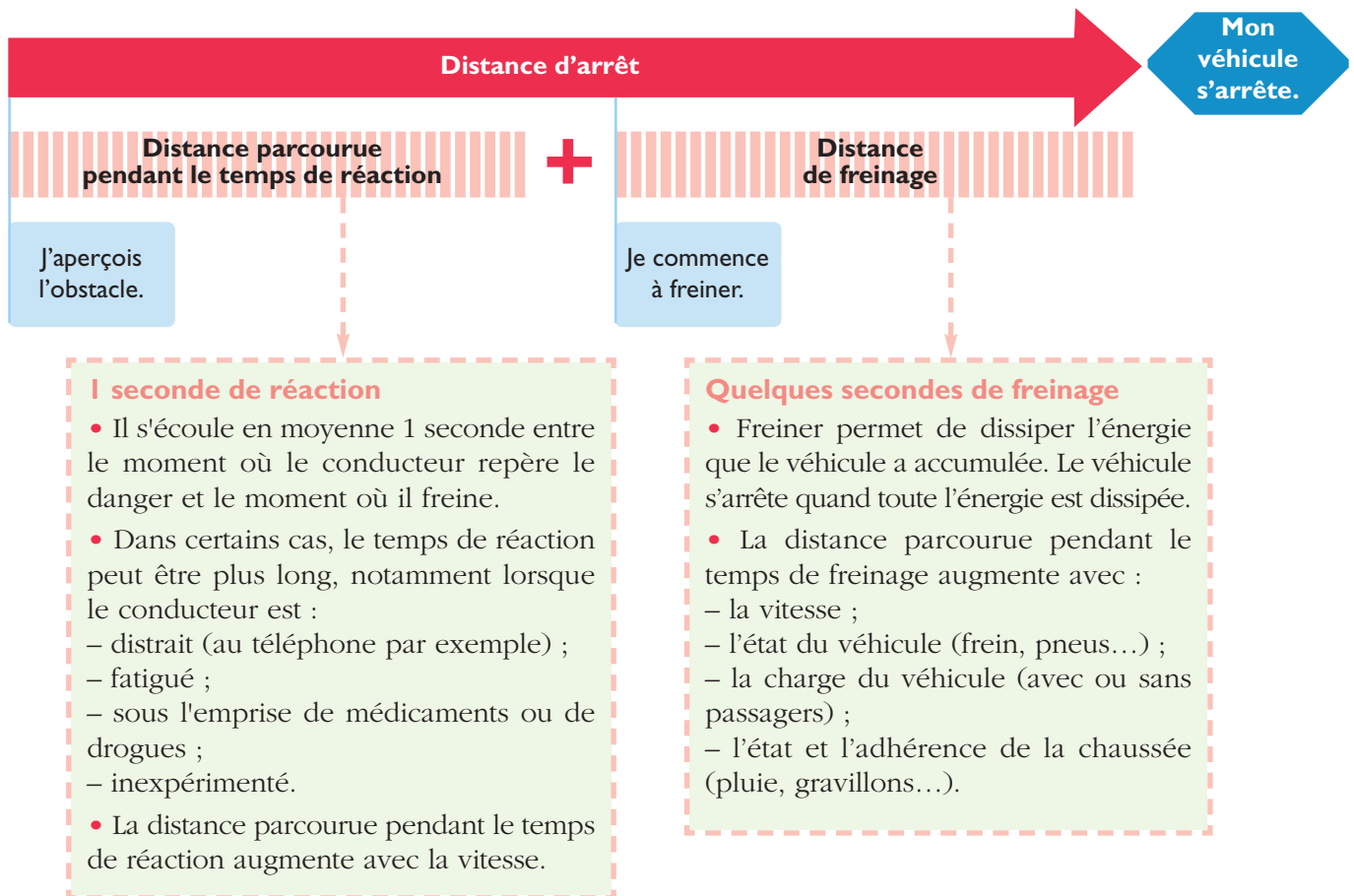


L'arrêt d'un véhicule dépend d'un certain nombre de facteurs qu'il faut prendre en compte pour adopter des comportements et des stratégies de conduite adaptées. Certaines règles sont à connaître pour maîtriser la distance d'arrêt de son véhicule.

* La distance d'arrêt, c'est surtout une question de vitesse

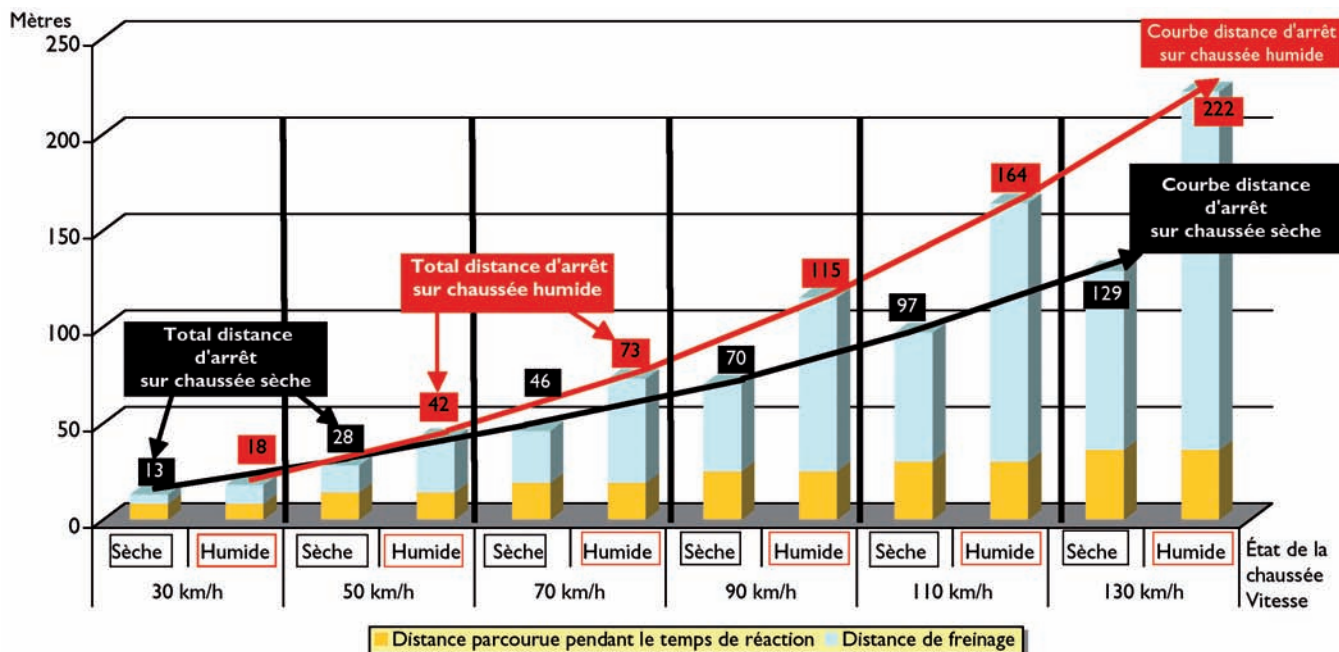
Quand la distance d'arrêt s'allonge

Plus on va vite, plus la distance parcourue en cas de freinage est grande. Il devient dès lors très difficile d'éviter les obstacles.



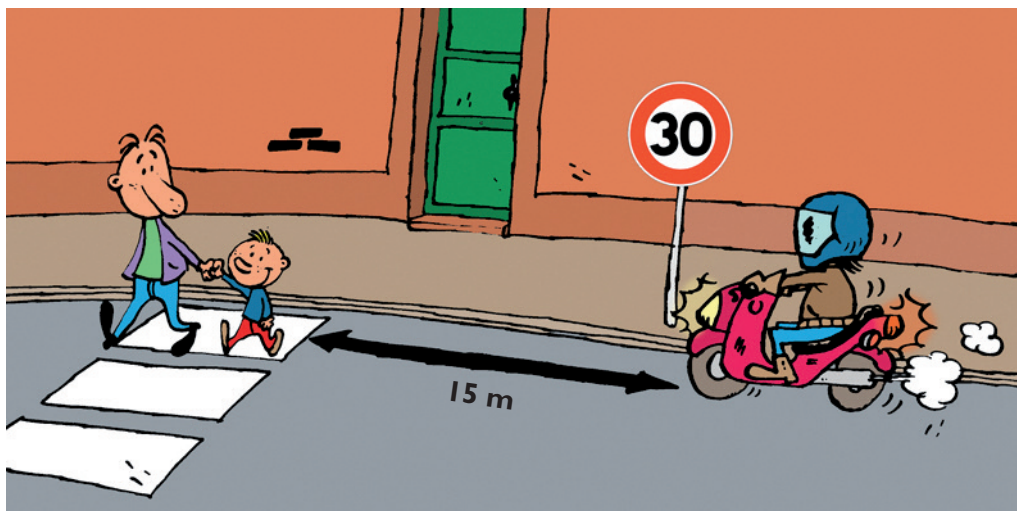
Distances d'arrêt en fonction de la chaussée et de la vitesse

Sur une chaussée humide, les distances de freinage sont deux fois plus importantes.



À 50 km/h, quel que soit l'état de la chaussée, la distance parcourue pendant le temps de réaction est la même, soit 14 mètres. En revanche, la distance de freinage varie : il faudra 14 mètres sur route sèche et 28 mètres sur chaussée humide.

Exemple



Si le cyclomotoriste respecte la limitation de vitesse et roule à 30 km/h, il lui faudra environ 13 m pour s'arrêter : il pourra stopper son véhicule à temps.

En revanche, s'il roule à 50 km/h, il lui faudra 28 m pour s'arrêter. Le choc avec le piéton sera inévitable.

Une marge de sécurité pour réagir

Le Code de la route impose de laisser, quelle que soit sa vitesse, une distance de sécurité avec le véhicule qui précède. Exprimée en temps, elle doit être équivalente à 2 secondes. Comment le savoir ?

Lorsque le véhicule devant soi passe devant un point fixe (panneau, borne...), on doit pouvoir prononcer calmement deux fois un mot ou une expression de 3 syllabes avant d'arriver à hauteur de ce même repère.